

Les dangers d'une décroissance sauvage

Andrea Levy

Number 765, June 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69307ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Levy, A. (2013). Les dangers d'une décroissance sauvage. *Relations*, (765), 25–26.



Raphaëlle de Groot,
Collections (fragment
Sur le chemin des vieux
potagers), 2012

Les dangers d'une décroissance sauvage

ANDREA LEVY

Si elle n'est pas choisie démocratiquement, la décroissance risque de s'imposer de manière autoritaire au profit d'une minorité.

La question n'est pas de savoir si l'on est pour ou contre la décroissance. La décroissance est une réalité incontournable, comme en témoigne l'un des auteurs de *Halte à la croissance?*, le rapport du Club de Rome de 1972, Dennis Meadows, qui déclarait dans une entrevue en juin 2012: «il n'y a tout simplement pas de croissance physique infinie sur une planète finie. Au-delà d'un certain seuil, la croissance s'arrête. Ou bien nous l'arrêtons... en changeant notre comportement, ou bien la planète l'arrêtera¹». Le choix qui s'offre à nous est alors clair: la décroissance choisie ou subie. On peut ainsi entreprendre une décroissance contrôlée et démocratique visant à diminuer de façon radicale l'empreinte écologique de l'humanité et à réduire l'énorme écart entre les pays riches et les pays pauvres – car ce sont ces derniers qui vont subir en premier les pires conséquences de la dégradation des écosystèmes due à la croissance économique effrénée. Ou bien, à l'opposé, on peut s'attendre aux solutions draco-

niennes qui s'annoncent avec ce qu'on appelle la «sécurisation» de la crise environnementale.

Vu l'échec de la réduction globale de la consommation de combustibles fossiles, la majorité des scientifiques prévoient aujourd'hui un réchauffement planétaire de trois à six degrés Celsius au cours du XXI^e siècle. Alors que s'amenuisent les chances de prévenir cette hausse de température qui risque de bouleverser la vie sur Terre comme jamais auparavant, on entend parler de plus en plus d'«adaptation». Il faudrait cependant s'inquiéter des formes qu'elle pourrait prendre.

Les États se préparent déjà à des scénarios écologiques catastrophiques. Prenons l'exemple des États-Unis. Un rapport secret du Pentagone, rendu public en 2004 par le journal britannique *The Observer*, prévoit que les changements climatiques mèneront la planète au bord du chaos et envisage la menace d'attaques nucléaires de la part de nations préoccupées par leurs stocks de nourriture, d'eau et d'énergie: «La guerre définirait de nouveau la vie humaine²», affirme le rapport. Le discours sur les guerres de ressources, les guerres climatiques, les guerres de l'eau se multiplient en Occident... Au lieu de mettre l'accent sur l'interdépendance des espèces et des écosystèmes, comme le fait l'écologie, ces discours, inspirés du darwinisme social, traitent les problèmes environnementaux comme les déclencheurs d'une compétition accrue entre les sociétés humaines qui aboutira à une lutte de survie.

Selon le sociologue américain Christian Parenti, les effets bouleversants des changements climatiques, mêlés à l'aggravation de la pauvreté et de la violence sociale, ris-

L'auteure est historienne et journaliste

1. L'entrevue, en anglais, se trouve sur le site <damnthematrix.wordpress.com>.

2. Cité dans «Now the Pentagon tells Bush: climate change will destroy us», *The Observer*, 22 février 2004.

quent de créer un mélange explosif. « Tout comme les individus blessés, les sociétés éclatées (*damaged*) réagissent souvent aux nouvelles crises de manière irrationnelle, imprévisible et autodestructrice³ », remarque-t-il.

L'accaparement de terres agricoles dans les pays pauvres par les multinationales agro-alimentaires des pays riches, particulièrement en Afrique et en Asie du Sud-Est, peut être vu comme un signe avant-coureur de cette « adaptation » dont parlent certains. Il viserait à assurer l'approvisionnement alimentaire à long terme des pays riches et à produire des agrocarburants, privant ainsi les paysans et les peuples du Sud de leurs sources de subsistance.

Le resserrement des frontières auquel on assiste actuellement dans les pays du Nord annonce des politiques d'immigration encore plus restrictives dans le cadre d'une décroissance subie d'une manière autoritaire. Les pays riches commencent déjà à craindre l'afflux massif de « réfugiés écologiques » ou « réfugiés climatiques », poussés à quitter les territoires qu'ils habitent à cause de la crise écologique : la hausse du niveau des mers, par exemple, due à la fonte des glaciers, risque de devenir un problème énorme dans les décennies à venir. On hésite encore à ac-

corder un statut légal à ce type de réfugié, même si certains estiment que leur nombre actuel dépasse déjà le nombre de réfugiés politiques. En même temps, l'Europe, le Canada et l'Australie ont tous adopté au cours des dernières années des politiques visant à décourager et à exclure les demandeurs d'asile.

Si nous qui tenons à la justice sociale, à la solidarité, à la démocratie et à l'écologie n'arrivons pas à influencer la forme que prendra la décroissance, elle pourrait bien alors aboutir à une réalité très éloignée d'un monde libéré de la dépendance à l'égard des énergies fossiles, autolimité, coopératif et convivial envisagé par les objecteurs de croissance. En l'absence d'orientations politiques réfléchies, l'interruption inéluctable de la croissance imposée par les limites biophysiques de la planète pourrait bien annoncer un monde sombre et âpre, qui pourrait prendre la forme d'États-fortresses, autoritaires et militarisés, indifférents au sort des populations vulnérables (à l'extérieur comme à l'intérieur de leurs frontières) qui subissent les effets pervers de la course à la croissance. ●

3. C. Parenti, *Tropic of Chaos : Climate Change and the New Geography of Violence*, New York, Nation Books, 2011, p. 8. Traduction libre.

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

LIVRES

- ABRAHAM, Yves-Marie, MARION, Louis et PHILIPPE, Hervé, *Décroissance versus développement durable*, Montréal, Écosociété, 2011.
- ARIÈS, Paul (dir.), *Décroissance ou récession. Pour une décroissance de gauche*, Lyon, Parangon, 2011.
- BAYON, Denis, FLIPO, Fabrice, SCHNEIDER, François, *La décroissance. Dix questions pour comprendre et débattre*, Paris, La Découverte, 2012.
- GEORGESCU-ROGEN, Nicholas, *La décroissance. Entropie - écologie - économie*, Paris, Sang de la terre, 1995.
- GORZ, André, *Misères du présent, richesse du possible*, Paris, Galilée, 1997.
- HOPKINS, Rob, *Manuel de transition. De la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Montréal, Écosociété, 2010.
- KEMPF, Hervé, *Fin de l'Occident, naissance du monde*, Paris, Seuil, 2013.
- LATOUCHE, Serge et HARPAGÈS, Didier, *Le temps de la décroissance*, Paris, Thierry Magnier, 2010.
- MEADOWS, Dennis et Donella,

- RANDERS, Jorgen, *Les limites à la croissance*, Montréal, Écosociété, 2013 [2004].
- MONGEAU, Serge (dir.), *Objecteurs de croissance. Pour sortir de l'impasse : la décroissance?*, Montréal, Écosociété, 2007.

REVUES ET ARTICLES

- AZAM, Geneviève, « Entre croissance et décroissance, réinventer le politique », *Mouvements*, vol. 2, n° 32, 2004.
- BROCHIER, Léo et JACQUES, Samuel, « Pourquoi la décroissance au Québec? », *Possibles*, automne 2008.
- Entropia. Revue d'étude théorique et politique de la décroissance.*
- Nouveaux cahiers du socialisme*, dossier « Écosocialisme ou barbarie », n° 6, automne 2011.
- Relations*, L. Marion, « Colloque international sur la décroissance », n° 758, août 2012; L. Lacroix, « La permaculture : un rapport différent à la nature », n° 758, août 2012; A. Descheneau-Guay, « Les racines d'un Québec vert », n° 749, juin 2011; S. Mongeau, « L'urgence d'un changement de société », n° 749, juin 2011; C. Caron, « Des voies pour réinventer l'économie », n° 741, juin 2010; É. Pineault, « Vers un post-capitalisme », n° 741, juin 2010; C. Caron, « Richesse

- et croissance en question, entrevue avec Jean-Marie Harribey », n° 726, août 2008; J.-F. Filion, « Vers une écologie politique », n° 721, décembre 2007; P. Ariès, « La décroissance en débat », n° 699, mars 2005.

DVD

- Simplicité volontaire et décroissance* de Jean-Claude Decourt, 2007.
- DVD de la Soirée Relations « La décroissance : une alternative socioéconomique viable? » (en vente au Centre justice et foi <cf.jc.ca/ap>).

SITES WEB

- <decroissance.org> : Institut d'études économiques et sociales pour la décroissance soutenable
- <decroissance.qc.ca> : Mouvement québécois pour la décroissance conviviale
- <partipourladecroissance.net> : Parti politique français
- <quebectransition.org> : Réseau Transition Québec
- <rebutglobal.tv> : Série documentaire abordant notre rapport au recyclage et aux déchets